

la carte blanche

Bakou Mertens Initiateur de Students For Climate Etudiants, levons-nous aussi pour le climat !

A partir du 14 février, la manifestation des élèves pour le climat s'élargira aux étudiants. Ces derniers réclament aussi leur implication dans la mise en œuvre d'une politique climatique ambitieuse et responsable.

Pourquoi irais-je encore étudiant pour mon avenir alors que personne ne fait rien pour sauver cet avenir ? », demandait la collégienne de 15 ans, Greta Thunberg, avant de se mettre en grève pour le climat. Sa détermination et la manière dont elle a confronté les leaders mondiaux lors du sommet climatique en Pologne ont provoqué une réaction en chaîne. La semaine passée, 25.000 élèves ont manifesté en Suisse, 10.000 ont fait grève en Allemagne tandis que chez nous, ils ont été 10.000 à quitter les bancs de l'école pour se rendre à Bruxelles où ils ont exprimé leur mécontentement.

Une génération climatique s'est levée pour défendre son droit à un avenir. Nous sommes solidaires avec les élèves et appelons également les étudiants à manifester le 14 février.

Les « brosseurs climatiques » savent très bien pourquoi ils protestent. L'évolution climatique nous préoccupe directement. Beaucoup font déjà ce qu'ils peuvent au niveau individuel pour un avenir durable.

Mais comme le dit Greta Thunberg, nous ne pouvons traiter cette crise que si nous la traitons comme une crise. Il est grand temps que les politiques prennent leurs responsabilités, car ce sont eux qui font en réalité l'école buissonnière. C'est seulement de cette manière qu'une transition écologique ambitieuse et sociale est possible. Nous posons des revendications claires envers les politiques. A commencer par celle de vouloir être écoutés et impliqués dans la politique menée.

Pour rendre la Belgique neutre en carbone d'ici à 2050, des mesures urgentes sont nécessaires : nos émissions de CO₂ doivent diminuer de 10 % chaque année. Il est temps que nos politiques écoutent enfin les recommandations que les scientifiques font entendre depuis maintenant plusieurs années et travaillent ensemble à un avenir durable.

Un seul ministre du Climat suffit !

La Belgique compte aujourd'hui quatre ministres climatiques, mais aucune politique climatique. Le CO₂ ne s'arrête malheureusement pas à la frontière linguistique. Afin de prendre la question climatique fermement en main, nous ferions mieux de revenir à un seul ministre du Climat compétent pour entreprendre une réelle ac-

tion climatique.

La transition vers une Belgique neutre en carbone doit être socialement juste. Le gouvernement doit prendre ses responsabilités et ne pas faire payer la facture à la population à travers des taxes injustes. Il est au

contraire nécessaire de prendre des mesures sociales comme la gratuité des transports publics et de rendre l'énergie renouvelable meilleur marché.

La solidarité est également nécessaire envers les pays touchés par les conséquences du dérèglement climatique. Du nord au sud et d'est en ouest : il s'agit d'un problème global qui demande une coopération et de l'aide internationale. La Belgique doit dans ce domaine jouer un rôle pionnier et devenir un exemple pour les autres pays.

75.000 personnes manifestaient le 2 décembre dans les rues de Bruxelles. Dimanche prochain, une nouvelle manifestation aura lieu également. Et à partir du 14 février, la protestation des écoliers s'élargira aux étudiants.

Celui qui espérait que le mouvement de la génération climatique allait s'essouffler va être déçu. Pour le dire encore une fois avec Greta Thunberg : « *Le changement arrive, que vous le vouliez ou non.* » ■